OLYMPIA DESVAL

Qui paraîtra avec ses chevaux et chiens dressés à l'Orpheum demain soir.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Guiseppe Catalino à Maria Manale ; James Martin à Ellen Reid ; Aaron Fields à Mary McFarland.

NAISSANCES.

Mmes J. F. Hanson, un garçon ; E. J. Coyle, une fille ; J. V. LeBlanc, une fille ; Wm D. Gorman, un garçon ; Geo. Strander, un garçon ; Jos. Cantrell, une fille ; E. L. Murphy, une fille ; J. F. Bosch, un garçon ; Oscar Sutherland, un garçon ; Ralph A. George, une fille ; Chas Gonzalez, une fille ; L. J. Brown, Jr, une fille ; Paul de Verges, une fille ; Robt P. Hyams, une fille ; G. Favalora, un garçon.

DECES.

Vve Mary Tobin, 75 ans, 2011 Seconde ; Adele Stanton, 48 ans, San Antonio, Tex ; Lucille Griffin, 1 mois, 1736 Washington ; J. L. Mc Guffy, 40 ans, Hôpital de Charité ; Lillie Stendall, 33 ans, Hôtel Dieu ; Jas Scratchley, 59 ans, Hôpital Touro ; Jos Grabert, 27 ans, Hôpital de Charité ; Helen Brenier, 60 ans, 3044 Maurepas ; Laurent Williams, 9 mois, 520 rue Saratoga ; Ernest Acams, 5 mois, 1421 Léontine ; Anna C. Banks, 2 mois, 8455 Poplar ; M. P. Levy, 38 ans, 1200 Prytanée ; Armanda L. McLean, 56 ans, Hôpital Touro ; Constance Desdunes, 37 ans, 2310 Orléans ; Wallace Webb, 33 ans, 2012 Milan ; J. Wunsch, 35 ans, Hôpital Touro ; Frank Wingerta, 37 ans, 2364 St Thomas.

FAITS DIVERS.

Fête du Parc de Ville.

Les préparatifs de la fête annuelle du Parc de Ville qui se donne cette année les samedi et dimanche 25 et 26 avril, se poursuivent activement.

Les contrats pour l'illumination et les décorations du Parc et de la rue du Canal ont été signés.

A la dernière réunion du comité tenue dans le bureau de M. J. J. Weinfurter, M. Auguste Glaudot jeune a annoncé que les divers privilèges avaient été vendus à des prix très satisfaisants.

Le nombreux musiciens sont engagés pour les concerts, bals, etc. Il y aura des parties de baseball chaque jour, dont les vainqueurs recevront de jolis prix. Les jeux athlétiques et les exercices militaires seront très attrayants. Une médaille d'or sera donnée au soldat le mieux exercé.

Trois cents hommes de milice se réuniront le dimanche à trois heures de l'après-midi, pour se rendre au Parc de Ville.

Samedi, deux parties de baseball seront jouées par des élèves des écoles publiques.

Le comité ne néglige rien pour rendre cette fête aussi brillante que possible.

L'enquête sur le Port.

Les membres de la commission législative d'enquête sur le port de la Nouvelle Orléans sont revenus hier à sept heures du matin de leur excursion à l'embouchure du Mississipi, et ont siégé un peu plus tard.

M. C. H. Ellis, surintendant de la United Fruit Company, appelé à exposer ses vues, a dit que le port de la Nouvelle-Orléans était le plus commode du monde pour le trafic de sa compagnie, qui s'occupe de l'importation des bananes. M. Ellis a terminé en prédisant une grande augmentation du commerce des fruits à la Nouvelle-Orléans d'ici cinq ans.

Le capitaine Ben Michel, chef de l'Association des Pilotes, a fait l'historique de l'organisation. Le service a été considérablement amélioré en ces dernières années. En réponse à une question de l'avocat Parkerson le capitaine Michel a déclaré qu'un pilote pourrait conduire un navire de la haute mer à la Nouvelle Orléans, mais que les hommes n'auraient guère de repos.

Le capitaine Michel a dit que les recettes brutes étaient de $150,000 à $160,000 par an, et les dépenses de $50,000 à $60.000.

La commission siègera mercredi prochain.

Concert de l'Union Française

Jeudi prochain, 23 avril, l'Union Française donne dans son local, rue N. Rempart, 928, un grand concert vocal et instrumental. Le produit de cette fête donnée sous le haut patronage de M. Veran Dejoux, consul de France, est destiné à grossir le fonds de cette société éminemment philanthropique, qui entretient une splendide école où cent quatre-vingts jeunes filles reçoivent une instruction complète, en français et en anglais, distribue des pensions mensuelles à des personnes âgées, des veuves et des orphelins, aide les nécessiteux, soulage bien des misères.

Grâce à l'activité, au zèle, au dévouement de ceux qui la dirigent avec le président M. Emile Ecuyer, qui marche si dignement sur les traces de ses éminents prédécesseurs, l'Union Française est en mesure de faire beaucoup de bien, mais elle veut en faire davantage, et c'est dans le but de recueillir les fonds nécessaires qu'est donné le grand concert de jeudi soir.

Le prix du billet est fixé à $1, avec siége réservé. Des billets sont en vente au magasin de musique de Grunewald, rue du Canal, 735, et au siége de la société.

Le programme de ce concert offre un intérêt artistique rare, et les plus exquis talents de notre ville y sont inscrits. Nous le donnons ci-après.

Première Partie.

1. Paul et Virginie...Victor Massé
Mlle Anita De Ben.
2. Le Cid.....Massenet
M. E. J. Marsolan.
3. Chanson Provençale..Dell Aqua
Mlle Finette Reinecke
(Accompagnée par Mlle Z. Guénard).
4. On se Débine (Chansonnette)...
M. George Dupin.
5. La Juive.....Halévy
Mlle Mathilde Burguière.
6. Erl King.....Schubert
M. Alfred Miester.
7. Scène de la Folie (Lucie de Lammermoor).....Donizetti
Mme Dalton Williams
8. La Vivandière.....Godart
Mme C. Bisset.
9. Lucide (Duo).....Massenet
Mmes J. Fœdor-Camouin. Véran Dejoux.
10. La Chanson de Juliette..Godart
Mme J. Fœdor-Camouin.

Seconde Partie.

11. Invocation.....Chaminade
M. Lou Sully.
12. Airs Russes.....Wieniawski
M. Paul Bergé.
13. Hymne d'Amour.....Alexson
Mlle Z. Decoval.
14. Arioso Pagliacci..Léon Cavallo
M. Temple H. Black.
15. Sonnet.....Massenet
Etta Madier de Montjau.
16. Le Chalet.....Massenet
M. Gus. J. Ricau.
17. Arianne.....Massenet
Mme Veran Dejoux
18. l'Orage (Poésie).....
M. George Dupin.
Accompanée par Mlle M. V. Moloney.

Entre les deux parties du concert il y aura une exhibition d'intéressantes vues animées.

La salle de l'Union Française sera trop petite pour contenir toutes les personnes qui iront assister jeudi soir à cette charmante soirée, contribuer, en jouissant d'un grand plaisir artistique, à une œuvre éminemment louable.

Les officiers et directeurs de l'Union Française sont MM. Emile S. Ecuyer, président ; F. Surmely, 1er vice-président ; Paul Bordenave, 2nd vice-président ; Hip. Garrot, trésorier ; Albert P. Cierc, secrétaire ; Prof. Alcée Fortier, Bussière Rouen, Louis C. Spear, Raymond Delord, E. J. Louapre, E. J. Marsolan, Albert Maurin, Jules Garcin, Vital Tujague, Roch Décha, directeurs.

ANNIVERSAIRE.

La très populaire Société de Bouchers qui porte le nom de Butchers Protective and Social Union célèbre son douzième anniversaire le jeudi 23 avril au Southern Park, par un banquet qui sera servi à trois heures de l'après-midi et un pique-nique qui durera de cinq heures à onze heures du soir.

Nombreux seront les amis des bouchers qui iront les féliciter de la prospérité de leur société et prendre part à leur fête que préparent avec soin MM. Jos. Marciante, président, S. Cassagne, ex-officio, R. Delord, H. Hoth, Louis Hoth, J. Dutrey, F. Molitor, C. Adouret, J. M. Darré, S. Tujague, secrétaire.

Frère Perdu.

L'inspecteur de police O'Connor a reçu une lettre dans laquelle M. Julius Martinez, qui demeure à Houston, Texas, lui demande des renseignements sur son frère Gustave Martinez, qui pendant plusieurs années a habité le quartier français à la Nouvelle-Orléans.

Conférence de M. Dreux.

La prochaine conférence au Salon du Livre Français se fera vendredi, le 24 de ce mois, par M. André Dreux, professeur au Collège Newcomb.

M. Dreux traitera un sujet fort intéressant : Les traits caractéristiques de la Littérature française, et parlera des écrivains du XVIIme et du XVIIIme siècles. Ce sera, croyons-nous, la seconde fois que l'éminent professeur se fera entendre en public à la Nouvelle-Orléans depuis qu'il y a élu domicile. Il y a quelque mois, il a fait une conférence dans la salle de l'Union française, sous le patronage de l'Athénée Louisianais, conférence qui a été très goûtée et qui a permis d'apprécier sa haute érudition.

M. Dreux, licencié-ès-lettres, prépara son examen de licence à l'Université libre d'Angers et fut reçu à l'Université de Bordeaux. Entré le premier à l'Ecole des Chartes, il en sortit avec le diplôme d'Archiviste-paléographe après avoir présenté une thèse sur le divorce de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, ou plus exactement le rôle de la diplomatie française dans cette question.

La thèse fut favorablement jugée par M. Paul Meyer, le correcteur, et classée parmi les premières. M. Dreux a fait de nombreuses conférences à Angers, Limoges, Bruxelles et Paris, et toutes ont obtenu un éclatant succès. A ses heures il tient la plume, et avec la même aisance, la même élégance que la parole. Dans plusieurs *Revues* il a écrit des articles qui ont été très admirés. Dans le *Correspondant* il a publié une étude aussi remarquable par le fond que par la forme de l'œuvre de Maeterlink et un article-critique des Mémoires du prince de Hohenlohe.

Récemment, M. Dreux a publié les Mémoires du Vicomte de Gontaut-Biron, le premier ambassadeur que la France envoya à Berlin après la guerre ; 2 volumes d'un intérêt très grand, d'une documentation qui laisse deviner les longues et patientes recherches auxquelles l'auteur a dû se livrer. M. Dreux y parle longuement du malaise qui se produisit dans les chancelleries et même dans les deux pays lorsqu'on crut en 1875 que l'Allemagne allait provoquer une guerre avec la France au printemps de cette année.

La Presse française et étrangère fit un accueil excellent à cet ouvrage, et M. Dreux qui, jusqu'alors, n'était connu que comme conférencier, prit rang parmi les écrivains les plus brillants de sa génération ; chacune des pages qu'il a écrites porte l'empreinte de son gracieux talent.

M. Dreux occupe la chaire de français au collège Newcomb, mais il est d'une modestie telle que sa très distinguée personnalité est à peine connue à la Nouvelle-Orléans au delà du cercle mondain qu'il s'est créé.

Malfaiteur tué.

Un noir bien connu de la police sous le sobriquet de "Redlight Joe" a été tué hier à cinq heures moins quelques minutes du matin dans une gare aux marchandises du chemin de fer de l'Illinois Central, à l'angle des rues St-Joseph et Front. Le nègre s'était introduit dans le hangar où sont remisés les wagons à viande et avait enlevé une caisse quand un gardien particulier, John Cook, l'a découvert.

Depuis plusieurs semaines des vols étaient commis dans diverses gares et une surveillance spéciale était exercée. Le gardien Cook, assigné au hangar aux viandes, a entendu du bruit hier matin et a vu le nègre briser le sceau de plomb de la porte d'un wagon et enlever prestement une caisse. Il s'est approché, mais le nègre l'a entendu et a saisi une lourde cheville de fer servant à coupler les wagons.

Croyant que Cook, qui n'avait pas encore son revolver en main, n'était pas armé le malfaiteur s'est avancé, menaçant. C'est alors que le gardien, sortant son arme de sa poche, a visé le noir et lui a donné l'ordre de s'arrêter.

Celui ci a aussitôt pris la fuite et le gardien, pour l'effrayer, a fait feu. La balle a atteint le noir dans le dos et a pénétré dans le cœur.

Le malfaiteur est tombé sur le sol et quand Cook est arrivé près de lui il était déjà mort.

Le corps a été transporté à la morgue et a été parfaitement identifié à onze heures et demie par les detectives Scheffler et Gorman.

"Redlight Joe" était un dangereux voleur ; il s'était échappé récemment des mains d'agents qui le conduisaient à l'hôpital pour le faire soigner d'une blessure reçue dans une bagarre.

John Cook s'est constitué prisonnier et a comparu à la première cour criminelle de cité sous l'accusation d'homicide. Le juge Skinner l'a promptement mis sous caution de $1,000. Et cette caution a été fournie séance tenante par M. Dan Lehon, agent général de la compagnie de l'Illinois Central.

M. Alfred F. Livaudais.

Les amis nombreux de M. Alfred F. Livaudais apprendront avec plaisir qu'il vient d'entrer au service de la maison de comptabilité de M. E. L. Chappuis, maison très favorablement connue à la Nouvelle-Orléans.

M. Livaudais possède une entente excellente des affaires et une expérience précieuse, ayant pendant nombre d'années travaillé à la Banque du Canal et plus tard dans la maison de Banque de M. Isidore Newman. Mais sa compétence n'est pas son seul titre à la confiance publique ; il jouit de la considération générale, et cela parce que en tout et toujours il s'est montré d'une droiture, d'une correction parfaites.

La famille dont M. Livaudais est fils, est une des plus anciennes du pays, des plus estimées. Elle est de celles dont s'honore la Louisiane ayant fourni en temps de guerre comme en temps de paix des hommes qui s'y sont distingués par d'exemplaires conduites. M. Louis Adolphe Livaudais, père du sujet de ces lignes, a servi avec éclat sous le drapeau confédéré comme officier dans l'armée.

La "Revue Franco-Américaine".

Nous sommes redevables à la "Revue Franco-Américaine" d'un exemplaire de son premier numéro, intéressant par la variété et l'abondance des matières qu'il renferme.

La "Revue Franco-Américaine" fait son entrée dans le journalisme avec cette modestie qui est la caractéristique du talent ; voici quelques lignes que nous extrayons de sa profession de foi :

La "Revue Franco-Américaine" n'a pas la prétention de combler une lacune : elle se contente de prendre tout simplement sa place au soleil, en promettant de se rendre utile, et avec l'espoir d'attirer l'attention des Canadiens-Français, qu'ils habitent le Canada ou les Etats Unis, sur certaines questions d'un intérêt national.

Les fondateurs, en faisant une revue littéraire, économique et sociale, manifestent, sans doute, l'intention d'aborder un nombre très varié de sujets, comme on pourra le constater par le programme-prospectus publié dans le présent numéro. Mais leur but principal, est de concentrer plus spécialement leurs efforts sur les questions d'intérêt pratique qui affectent d'une façon plus immédiate notre organisation nationale, nos devoirs comme race, nos états de services et les droits qu'ils nous confèrent, en un mot, notre rôle comme race française.

Les développements merveilleux que prend chaque jour notre pays, la marée montante de l'immigration qui envahit les vastes plaines de l'ouest et déplace d'année en année le centre de notre activité nationale sont des avertissements que les maîtres du sol ne peuvent feindre d'ignorer, et cela, les membres du groupe français moins que les autres. C'est le progrès qui passe ; il faut le suivre ou se résigner à être infailliblement écrasé par lui. Quel rôle voulons-nous jouer, quelle position voulons-nous occuper dans ce XXième siècle qu'on nous montre si plein de promesse ? Nous ne pouvons répondre à cette question qu'en consultant notre passé, en nous demandant si nous avons marché du même pas que ceux qui nous entourent et, si nous nous sommes laissés devancer, en recherchant les moyens à prendre pour rejoindre la colonne principale de la nation.

BIBLIOGRAPHIE.

Vient de paraître à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, "L'Hygiène du Cardiaque", par le Docteur Fiessinger, Membre Correspondant de l'Académie de Médecine, Préface du Dr H. Huchard, Membre de l'Académie de Médecine.

Cet ouvrage fait partie de la "Collection d'Hygiène pratique et familiale" qui comprendra dans son ensemble une vingtaine de volumes ayant trait à des questions discutées chaque jour et toujours obscurcies par tant de préjugés : hygiène de l'alimentation, hygiène des cures thermales, hygiène de la femme et de la jeune fille, hygiène sexuelle, etc., etc.

On trouve dans l'Hygiène du Cardiaque des notions générales sur la physiologie et les maladies du cœur, l'hygiène générale préventive, l'hygiène curative, l'hygiène de l'asthério-sclérose, l'hygiène des complications et des maladies associées, les faux cardiaques, les cardiaques par intoxications glandulaires, etc.

Vient de paraître à la même librairie, l'"Hygiène de la peau et du cuir chevelu", par le Dr Bodin, Professeur à l'Ecole de Médecine de Rennes.

Cet ouvrage fait partie de la "Collection d'Hygiène pratique et familiale" qui comprendra dans son ensemble une vingtaine de volumes ayant trait à l'hygiène de l'alimentation, de l'habitation, des cures thermales, hygiène de la femme et de la jeune fille, questions essentielles et qui se posent journellement.

On y trouve : des notions générales sur la physiologie et les maladies de la peau et du cuir chevelu, des notions élémentaires d'anatomie et de physiologie de la peau,—un aperçu sur l'étiologie des dermatoses. — les soins à prendre pour entretenir la peau dans son état normal. — des notions sur la prophylaxie des maladies cutanées. — un précieux formulaire.

On trouvera, notamment, relevées dans ce volume, bien des erreurs grossières, et le lecteur se trouvera mis en garde contre tant de conseils et de remèdes souvent pires que le mal.

Les volumes de cette collection rédigés par des praticiens de compétence indiscutée se recommandent par leur aspect élégant et leur prix modique aux personnes qui ont à veiller sur la santé des autres ou encore à celles que quelque symptôme inexpliqué préoccupe ; ils ne prétendent d'ailleurs en aucune façon au rôle néfaste de remplacer le médecin ; ils visent au contraire à rendre plus efficace l'action de ce dernier et à prolonger en quelque sorte son intervention bienfaisante.

VOL.

Pendant l'absence de Mme Leo Charlet, vendredi dernier, un voleur a pénétré dans sa maison, rue Dupré, 1019, et en a emporté des vêtements.

COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE D'EXCURSIONS

624 RUE GRAVIER, Nouvelle-Orléans.

N'ORGANISEZ PAS VOTRE

VOYAGE EN FRANCE

Avant d'avoir pris connaissance de nos conditions exceptionnellement avantageuses.

Départ de la Nouvelle Orléans vers le 15 mai, par l'un des magnifiques steamers de la "Leyland Line" assurant mensuellement le service direct : Nouvelle-Orléans—Le Havre. Voyage en 1ère Classse Cabine.

Le Havre—La ville, ses monuments et musées. Excursion à la Côte Ste-Addresse, d'où la vue embrasse l'admirable Panorama de l'Estuaire de la Seine et de la Rade ; visite du Phare de la Hève.

Départ pour Paris. Arrivée et installation.

Paris—Jour par jour, en suivant un programme établi, selon les circonstances, de semaine en semaine, visite des innombrables monuments et curiosités de Paris et des environs, parmi lesquels on peut citer : La Seine, la Tour Eiffel, les Musées, les Bibliothèques, Basilique du Sacré Cœur de Montmartre, Hôtel des Invalides, le Panthéon, la Sorbonne, l'Ecole Polytechnique, Notre-Dame de Paris, Conservatoire des Arts et Métiers, Arc de Triomphe de l'Etoile, Colonnes de Vendôme et de Juillet.

Les Environs : Versailles, Saint-Cyr, Fontainebleau, Compiègne, Chantilly, Ruines de Pierrefonds, Saint-Denis, Saint Germain, Enghien-les-Bains, etc., etc., etc.

Le Programme comporte en outre, à raison de trois par semaine, des soirées dans les principaux Théâtres et Music-Halls de Paris.

Retour à Paris.

A l'occasion des Fêtes Nationales du 14 Juillet, et pendant les trois ou quatre jours que durent ces fêtes, une promenade en voiture sera faite aux environs chaque matin. L'après-midi et le soir, liberté individuelle complète, pour permettre aux touristes d'apprécier de plus près le spectacle des fêtes populaires à Paris.

Le prix de l'Excursion, tous frais compris : Voyage en 1ère classe cabine à l'aller et au retour, Hôtels, amusements, promenades, Etc. Etc., est ainsi fixé :

—500 dollars par personne adulte.

—400 dollars pour chaque enfant de 7 à 12 ans.

—300 dollars pour chaque enfant de moins de 7 ans.

(Les enfants au-dessous de 1 an, à raison de 1 par famille, seront transportés gratuitement et absolument exempts de toute charge ou contribution.)

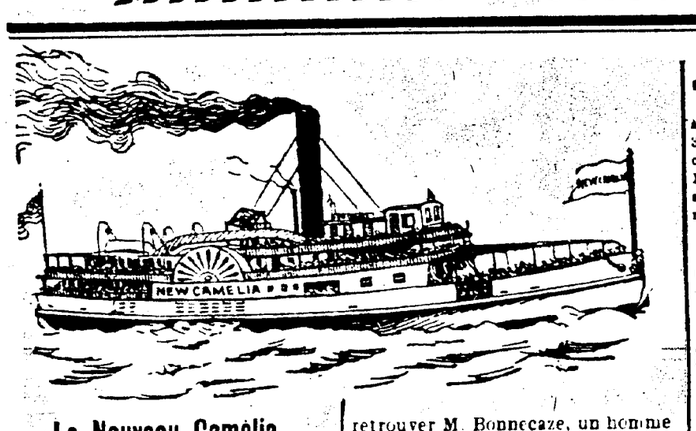
Voir Conditions Générales de la Circulaire.

L'embarquement et l'installation à bord, au départ de la Nouvelle-Orléans, s'effectueront par les soins et sous la surveillance de Monsieur J. A. Buisson, l'actif et sympathique agent de la "Leyland Line."

La grande expérience et l'inépuisable obligeance de Monsieur J. A. Buisson nous sont un sûr garant que cette opération délicate sera menée à bonne fin à l'entière satisfaction de tous.

Un avis ultérieur fera connaître aux intéressés la date exacte du départ et le quai d'embarquement où ils devront se transporter, eux et leurs bagages.

Pour "La Compagnie Franco-Américaine d'Excursions," Aug. F. Poudroux, Directeur, 624 rue Gravier, de 11 heures à 1 heure.



Le Nouveau Camélia.

Le *Nouveau Camélia*, le gracieux bateau qui depuis tant d'années sillonne les eaux du vieux Pontchartrain, a repris hier son service régulier entre Milneburg et Madisonville, touchant à Mandeville et à Lewisburg.

M. ALEXIS BONNECAZE, Jr.

Cette reprise de service a réjoui bien des personnes qui aiment se promener sur le lac, estimant qu'il n'est pas de *outing* plus salubre et plus agréable que celui d'une journée sur le solide et confortable vapeur.

Le *Nouveau Camélia* avant de lever ses amarres hier, avait subi une inspection complète, et c'est frais, pimpant qu'il a gagné le large ayant à son bord un excellent équipage à la tête duquel se trouve M. Alexis Bonnecaze jne, le sympathique et très obligeant commis en chef.

Les habitués du *Camélia* éprouveront un plaisir de plus à y faire des excursions et des voyages, celui d'y retrouver M. Bonnecaze, un homme d'excellentes façon dont la popularité n'a pas peu contribué à maintenir celle du *Camélia*.

Au profit de la Maison Hospitalière.

Une représentation dramatique sera donnée le 29 de ce mois dans la salle de l'Union Française, au profit de la Maison Hospitalière.

Les renseignements nous manquent pour parler plus longuement aujourd'hui de cette représentation à laquelle s'intéressent déjà tous les amis de cette Maison du pauvre, de cette Maison qui abrite tant d'infortunes, dignement, fièrement subies.

Cour Suprême.

Les juges de la Cour Suprême ont infirmé hier la décision du juge King dans l'affaire de Thos L. Labauve d'Iberville, contre le secrétaire d'Etat J. T. Michel.

M Labauve avait attaqué la constitutionnalité de la loi gouvernant les élections primaires et le juge King lui avait donné gain de cause.

Le jugement de la cour suprême établit la constitutionnalité de la loi sur les élections primaires.

Suicide d'une jeune femme.

Mme Wallace Webb, une jeune femme de 33 ans, a mis fin à ses jours hier vers neuf heures du matin dans sa maison, rue Milan, 2612.

Elle a absorbé une grande quantité d'acide carbolique et la mort a été prompte. Un médecin appelé en toute hâte n'a pu que constater le décès.

Mme Webb laisse deux petites filles âgées de 8 et 3 ans.

Son mari, qui est voyageur de commerce, est absent de la ville.

LE CIRCUE FARANTA.

DECES.

PETIT—Décédé samedi, le 18 avril 1908, à 11 heures a. m., LEE G. PETIT. Agé de 37 ans, natif de la Nouvelle Orléans. Les officiers et membres de la R. L. Etoile Polaire No 1 sont prié d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 3 heures p m.

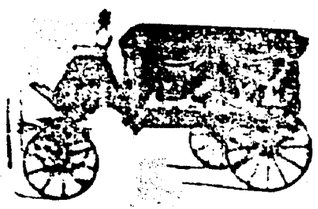
Par ordre du Vénérable,

H. FOURMET, Sec.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043

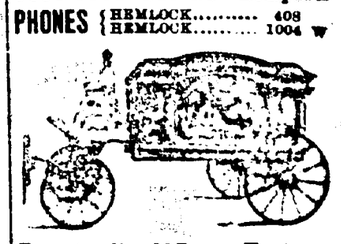
LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 636.

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

Demande de dames—$60 par mois pour adresser des cartes postales chez elles envoyez 25c pour formule et liste. U. Conlon Co., P. 236 rue E. Houston, San Antonio, Texas. 19 av—1 f

Demande—Une gardienne parlant français pour s'occuper de deux garçons. S'adresser 5 Place Audubon. 16 av—4 f

Succession de Edouard Ferretti et Jeanne Coopers Ferretti, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 85,795—Division D—Attendu que Mme Mathilde Ferretti veuve de Enrico Marioni, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Edouard Ferretti et Jeanne Coopers Ferretti, sa femme, décédés intestats ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. — Guy M. Horner, avocat. 16 av—14 16 23